

Publication: L'Express; Date: Fév 2, 1983; Section: None; Page: 3



Une troupe est née au Landeron

L'ATRAC POUSSÉE SUR SCÈNE

Ce phénomène sociologique qui incite les gens à se grouper s'explique par diverses raisons: besoin de sécurité ou souci d'efficacité. Ce peut être aussi l'amour du théâtre et un tel rêve s'est matérialisé l'autre soir au Landeron par l'adoption des statuts de la troupe théâtrale ATRAC. Comme toute bonne société traditionnelle, l'ATRAC a désormais des structures. Son comité est présidé par M. Jacques Cottier; M. Claude Béguin assume la trésorerie, M^{lle} Martine Frochaux et M^{me} Françoise Rochat travailleront au secrétariat, M. Pierre Québatte étant assesseur. MM. François Quellet et Michel Vuillemin sont vérificateurs de comptes et M^{me} Sonia Imer leur suppléante.

UN CERTAIN BESOIN

Le nombre encourageant et la diversité des personnes ayant participé à la rencontre initiale et à l'assemblée générale constitutive de la troupe montrent qu'un noyau théâtral entreprenant et actif était souhaité au Landeron où, par ailleurs, la vie locale était déjà très importante. Avec une trentaine de sociétés, le contraire serait d'ailleurs difficile!

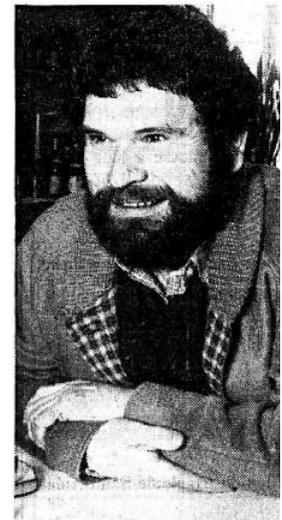
Les membres de l'ATRAC se retrouveront tous les jeudis soir dans un local activement recherché! La décision de suivre une certaine formation (mime, diction) durant la première année a été abandonnée devant l'enthousiasme des personnes souhaitant monter sur les planches, pour la plupart débutantes, et d'autant plus spontanées, motivées et... pressées!

ÉVITER LE PIÈGE

Un premier spectacle est donc prévu à la fin du printemps et la troupe envisage d'éviter le piège de la «soirée annuelle», en se composant un petit répertoire de pièces en un acte, facilement jouables en diverses occasions et «transportables» à l'extérieur de la localité.

On souhaite bonne chance à la troupe ATRAC. Qu'elle reste à l'image du nom qu'elle s'était donné un soir d'inspiration heureuse, pleine de dynamisme, d'originalité et d'ambition sans jamais se prendre trop au sérieux...

M. F.



— JACQUES COTTIER — Eviter
ge de la «soirée annuelle».